

Le MR dévoile son programme pour Bruxelles

Le Soir - FABRICE VOOGT - 9 février 2014

Le président Charles Michel ne tranche pas encore sur la personnalité du possible ministre-président de la Région, un poste pour lequel Didier Reynders et Vincent De Wolf sont candidats.

Le MR bruxellois a adopté samedi à l'unanimité son programme pour les élections régionales du 25 mai prochain, mais sans trancher sur le choix de celui qui pourrait devenir le prochain ministre-président de la Région en cas de victoire des réformateurs. Deux personnalités du MR ont affiché leurs ambitions pour le poste : l'actuel chef de groupe au Parlement bruxellois, Vincent De Wolf et le ministre des Affaires étrangères, Didier Reynders. Selon Charles Michel, la décision finale sera prise après les élections. L'objectif, d'abord, a rappelé le président du MR, est de revenir au pouvoir à Bruxelles après dix ans d'opposition. « Il y a un seul projet, un seul programme, a-t-il rappelé et il n'y a qu'un seul message, c'est celui de l'unité et de la cohésion ». Et d'inviter « chacun à se mettre en marche, main dans la main ».

Dans son discours, le président a rappelé la « belle histoire d'amour qui unit Bruxelles et les libéraux », citant au passage plusieurs personnalités libérales qui « ont œuvré pour la fierté de Bruxelles » : de Brouckère, Anspach, Fontainas, Rogier, Lemonier, Adolphe Max... Disant son ambition d'une Région où « tout le monde trouve sa place avec des droits et des devoirs », Charles Michel a rappelé aussi combien, aujourd'hui, « Bruxelles est une ville cosmopolite » : « Et nous aimons cela, l'ouverture, la tolérance, le respect ». « Et je veux être clair : pour nous, l'immigration est une opportunité. Nous allons célébrer, dans quelques semaines les 50 ans des immigrations turques et marocaines, a-t-il asséné. Immigrations que nous avons voulues pour développer notre croissance économique et donc, notre bien-être », en précisant bien, sous les applaudissements : « Nous voulons une politique d'immigration juste, ferme et humaine. Et nous soutenons Maggie De Block sans réserve ».

Charles Michel : « Je veux des Rachida Dati et des Rama Yade »

Le défilé des députés bruxellois MR sortants (Bertieaux, Brotchi, d'Ursel, de Clippele, Destexhe, De Wolf, Draps, Lemersre, Pivin, Rousseaux, Schepmans, Teitelbaum et Van Goidsenhoven) ne reflète plus tout à fait le Bruxelles cosmopolite et multiculturel que célèbre Charles Michel ? « Non, c'est vrai, répond le président du MR. Et cela doit changer. Et cela va changer. Je veux des Rachida Dati et des Rama Yade. Et nous n'en avons pas à Bruxelles ». « Nous avons d'abord voulu bâtir un programme, a-t-il poursuivi. Nous l'avons. Nous allons maintenant construire nos listes. Et je peux vous dire qu'elles refléteront la multiculturalité, à l'image de la salle et du Bruxelles d'aujourd'hui ».

Plus focalisé sur le programme, Vincent De Wolf a, de son côté, insisté sur les « urgences » pour Bruxelles : l'emploi et la formation des jeunes, alors que le chômage touche quelque 35 % des jeunes. Et de rappeler son projet : injecter 30 millions par an dans la formation, en revalorisant l'enseignement technique et professionnel et en stimulant des collaborations entre ces écoles et les entreprises à l'image de ce qui se fait en Flandre. Pour les chômeurs de longue durée, il prône l'octroi d'un travail pour la collectivité. En matière économique, il plaide pour la ré-industrialisation de Bruxelles dans des secteurs non-polluants, dans la zone du canal. Les réformateurs prônent également des partenariats public privé (PPP) pour construire des logements à un coût de 1.900 à 2.000 euros le mètre carré.

Faisant allusion à son livre consacré à Bruxelles et dont beaucoup d'observateurs ont pointé les accents utopiques, Didier Reynders a lâché « I had a dream », expliquant qu'il fallait avoir de l'ambition pour l'avenir de la Région bruxelloise.